

Discours du Nouvel An 2019/2020

Bonsoir à toutes, bonsoir à tous,

Avec ces deux chansons que j'ai choisies et chantées avec grâce et talent par **Mathilde**, je voulais dédier notre soirée à l'Alsace qui est notre culture et à la France qui est notre patrie...

Je ne voudrais pas plomber l'ambiance, mais j'aimerais également que nous ayons une pensée pour ces soldats tombés au Mali il y a quelques temps et parmi eux le Lieutenant Bockel, le fils du sénateur **Jean-Marie Bockel** qui est un ami de très longue date. Peut-être, a-t-on le droit de dire que la France est bien seule dans cette région pour combattre les djihadistes.

Depuis le temps, vous savez l'importance que j'attache à cette cérémonie des vœux parce qu'elle me permet d'abord de vous rencontrer dans une atmosphère festive, parce qu'elle me permet de vous dire mes inquiétudes et mes joies, qu'elle me permet enfin de donner libre cours à mon chauvinisme assumé quand j'évoque notre village.

Mais avant d'entrer dans le vif des sujets, je veux saluer nos invités et d'abord **Catherine Troendlé**. Madame la Sénatrice vous nous honorez de votre présence. Chère Catherine, je crois que tu sais le plaisir que j'ai à te recevoir chez nous... merci d'avoir accepté mon invitation. Je t'en suis infiniment reconnaissant. Il me faut excuser **Jean-Paul Omeyer**, vice-président de la Région Grand Est, pris par une autre manifestation et qui nous assure de son soutien. Je voudrais saluer également mes voisins maires de Willer, de Malmerspach et de Geishouse, **Gilles Steger** portant ce soir une double casquette puisqu'il est, vous le savez, mon secrétaire général depuis le départ à la retraite de **Claude Ehlinger**. Le maire d'Urbès me fait le plaisir d'être parmi nous ce soir et je l'en remercie vivement. Sa présence me permet d'affirmer qu'il peut aussi se créer des amitiés dans le monde politique.

Saluer...

Mes amis du Conseil Municipal, le maire honoraire **Jean-Paul Heissler** et les adjoints honoraires **Charles Luthringer** et **Michel Colle**.

Barbara Rothenflug, secrétaire générale adjointe de la Sous-Préfecture,

La Brigade de Gendarmerie de Felling en la personne du **major Desous**. Je profite de ces salutations pour souligner la fructueuse et conviviale collaboration de notre commune avec notre maréchaussée.

Saluer le Capitaine **Fabrice Ziegler**, adjoint au commandant de la 4^{ème} compagnie qui lui a confié le rôle d'officier de formation qui est un nouveau maillon dans la démarche de déconcentration mise en œuvre par le SDIS. Cette nouvelle responsabilité Fabrice, te va comme un gant.

Christophe Steinel, notre nouveau Chef de Corps, à qui je souhaite pleine réussite dans sa nouvelle fonction. Je n'oublierai pas de remercier chaleureusement **Romain Welker** qui a rempli cette honorable tâche pendant 11 années.

Frédéric Heissler, le président de l'Amicale de nos pompiers qui remplit avec beaucoup de conviction son rôle de rassembleur.

Roger Bringard, le très patriote président du Souvenir Français.

Lucien Locatelli, vice-président du Club Vosgien, et son épouse, par ailleurs adjointe au maire de Saint-Amarin.

Notre prêtre **Georges Ciechowski**. Cher Georges, l'archevêché de Strasbourg m'a informé que tu es sur le départ et que tu seras appelé à changer de mission pour une dernière affectation. Il ne m'appartient pas de commenter les décisions de l'église, je suis, chacun le sait, farouchement attaché à la séparation de l'église et de l'état... mais dans la mesure où tu ne seras pas remplacé et qu'un nouveau prêtre aura la charge des trois communautés de paroisses – val de Wesserling, fil de la Thur et Grand Ballon, soit 18 communes de Wildenstein à Bitschwiller, je ne peux m'empêcher de penser qu'à l'instar de l'Etat, l'église aussi abandonne la ruralité.

Saluer **Claudine Halm**, notre garde forestière désormais bien installée dans sa mission de protectrice de notre forêt, qu'elle remplit avec **Bertrand**, mais qui a été cette année porteuse de mauvaises nouvelles. En effet, nous subissons comme d'autres les conséquences de la sécheresse qui provoque le dépérissement de nombreux arbres. Or les arbres secs perdent entre 50 % et 100 % de leur valeur commerciale et ils arrivent sur un marché saturé, impliquant une offre largement supérieure à la demande. Nous avons moins exploité, moins vendu et à bas prix... et notre budget forêt, pour la première fois que nous sommes aux affaires a été déficitaire pour 2019, de 30 649 euros.

Saluer les enseignantes de nos écoles en particulier **Claudia Fuchs** et **Adeline Pierrat**, nos directrices et les représentants des parents d'élèves au Conseil des Ecoles, en particulier leur présidente **Julie Farina**.

Les enseignants à la retraite, mes amis **Yves Godard** et **Edouard Rieth**.

Saluer et remercier **Philippe Schinzing**, le président de l'Espérance qui nous met cette salle à disposition et où l'on se retrouvera demain soir pour l'Assemblée Générale de l'Association.

Mesdames et Messieurs les présidents de nos associations et particulièrement **Cécile Bernhard**, présidente de « Diy en Thur », la dernière née de nos associations dont l'objectif est de proposer des cours de couture.

Messieurs les présidents de nos lots de chasse **Richard Locatelli** et **Ulrich Gatschet**. Cher Richard, tu nous as offert du marcassin pour le repas de notre Téléthon... Je réitère ce soir mes remerciements au nom de tous les bénévoles... Evoquant ce déjeuner du Téléthon, je remercie également le traiteur Kuttler de Ranspach qui nous a cuisiné gracieusement le gibier, **Gilbert Kubler** notre cuisinier habituel ayant eu quelques soucis de santé. En résumé, ce fut succulent... Un merci anticipé à vous Monsieur Gatschet, puisque vous m'avez promis des marcassins de la rive droite pour le Téléthon 2020.

Saluer le docteur **Martine Zeisser** et Monsieur **Laurent Cahagne**, respectivement médecin et directeur de la Résidence Jungck et nos anges gardiens du cabinet infirmier de **Muriel Higelin**. Et je n'oublierai pas **Serge Sorribas**, le président de nos résidents secondaires du Camping de la Mine d'Argent.

Les artisans et commerçants présents ce soir et enfin la presse locale que nous sollicitons souvent, simplement parce que nous pensons qu'on n'informe jamais trop.

Mesdames et Messieurs,

Pour respecter les règles et les usages en période électorale, je ne vous présenterai ni bilan exhaustif de l'année 2019, ni les perspectives à venir. Mais rassurez-vous, il me reste quand même beaucoup de choses à vous dire.

Mes amis, ne faisons pas l'autruche, une poussée de rage s'observe partout ou presque dans le monde. Si on voulait faire un bilan rapide de l'année écoulée, un constat s'impose : si l'année 2018 avait été marquée par les prémices d'une mobilisation, 2019 restera celle d'une colère qui se propage comme les incendies monstres dont nous avons vu les images à la télévision. De Hong Kong au Liban, du Venezuela au Brésil, de l'Irak au Chili, du Soudan à l'Algérie, de la Bolivie à la Catalogne... Des millions de gens descendent dans la rue pour réclamer plus de justice, plus de droits, moins de misère, moins de corruption, plus de pouvoir d'achat, plus de respect, moins de taxe, moins de pollution. Au milieu de cette déferlante, les marches pour le climat de la jeunesse du monde entier auront été une bonne nouvelle, même si certains, comme le philosophe Alain Finkielkraut, pensent qu'avec l'écologie, nous vivons aujourd'hui un triste renversement : « ce sont les jeunes, dit-il en le regrettant, qui éduquent voire rééduquent les parents et les professeurs. » Pour ma part, j'espère que ce mouvement-là portera de beaux fruits, afin que l'on puisse transmettre aux générations futures une planète vivable.

La France n'a pas été en reste, un mal être général s'est incrusté dans quasiment toutes les couches sociales et toutes les professions et le mouvement des gilets jaunes en avait été le révélateur. Les ronds-points avaient été le rendez-vous des classes populaires chassées des centres villes ou du monde rural victimes de la disparition progressive des services publics et d'une solitude sociale croissante dans des zones abandonnées par l'Etat, ce que les commentateurs ont appelé la France périphérique.

Il va de soi, qu'avec vous, j'ai condamné les violences et les atteintes aux biens même quand il s'agissait du Fouquet's, et je ne parle pas de la destruction de symboles... je pense à l'Arc de Triomphe ou la tentation de profanation de la tombe du soldat inconnu.

Il n'en reste pas moins vrai que cette révolte citoyenne d'un type nouveau n'a pas été une génération spontanée. Elle est née des frustrations et des colères de notre peuple, des fractures territoriales, sociales et économiques qui abiment la France, elle est née enfin du creusement indécent des inégalités, de l'augmentation de la précarité et l'installation durable de beaucoup de nos compatriotes dans la pauvreté. Beaucoup de français ont estimé que le combat des gilets jaunes était légal et légitime et une bonne partie de nos compatriotes ont regardé avec une bienveillance visible ou cachée cette insurrection.

Il était difficile pour le Président de la République de rester inerte ou de laisser pourrir la situation et pour désamorcer cette mobilisation, il a lancé une grande consultation nationale, le fameux grand débat.

Le président n'hésite jamais à « mouiller le maillot » mais pouvait difficilement visiter tous les cantons de France. Il s'est rappelé alors, qu'il y avait dans le pays des élus locaux qui sont devenus soudainement « des interlocuteurs honorables et des porteurs de la République sur le terrain ». Et nous les maires, nous avons accepté la main tendue, malgré les griefs que nous portons, malgré le mépris affiché à notre égard, parce que précisément nous sommes des républicains et nous avons organisé des rencontres citoyennes où chacun a pu s'exprimer et où chacun a été entendu. Près de 2 millions de contributions ont été mises sur Internet, plus de 16 000 cahiers citoyens ont été déposés dans les mairies et plus de 10 000 réunions se sont

tenues. On n'avait pas vu une telle expression générale depuis les cahiers des doléances rédigés à la veille de la révolution française. Un éditorialiste a écrit que « le grand débat portait l'espoir de l'Élysée d'entendre voler les mots plutôt que les pavés », expression savoureuse, il faut en convenir.

Comme pour d'autres débats nationaux improductifs, l'impératif assigné à ce processus cathartique était de dégager du consensus... Personne n'a cru à cela. Mais la parole libérée, des mesures d'urgence fiscales et sociales adaptées et l'approche des vacances estivales ont calmé les ardeurs. Si les flammes se sont éteintes, la braise continuait de crépiter dans les territoires.

Faire le relevé de toutes les professions et de leurs revendications parfois contradictoires qui ont fleuri durant l'année 2019 serait long et fastidieux. Je ne vous infligerai pas ce catalogue, mais deux mots quand même sur les protestations répétées qui se sont organisées contre la situation des hôpitaux ou des universités. Praticiens hospitaliers toutes catégories confondues, enseignants, étudiants dans la rue, c'est l'autre France du mal être, celle des agents et usagers des services publics qui comprennent mal la gabegie financière de l'Etat quand les hôpitaux ou les universités peinent à fonctionner.

Et puis comme s'il fallait célébrer « les anniversaires » des agitations sociales de fin d'année, cette réforme des retraites annoncée certes, mais manifestement mal préparée, peu expliquée, floue pour le dire simplement et qui a fini par cristalliser toutes les peurs. « Le débat sur les retraites a été mal engagé » affirment quatre économistes qui ont soutenu la campagne d'Emmanuel Macron, dont Philippe Aghion et Jean Pisani-Ferry, pour ne citer que les plus connus. Ils estiment que « les objectifs centraux de la réforme, lisibilité, sécurité, confiance, équité ont été obscurcis par des considérations budgétaires ». Pas étonnant que l'ensemble des syndicats y compris ceux qu'on nomme réformistes ont appelé à la mobilisation.

Je ne vais pas vous embarquer dans « la valeur du point, l'âge pivot ou d'équilibre ou la clause du grand père », je me contenterai de vous livrer quelques réflexions sur la question des retraites qui expliquent à mon sens le dur bras de fer qui a été engagé entre le gouvernement et les représentants des salariés.

« La question des retraites, dit l'historien Marcel Gauchet, c'est le sujet anxigène par excellence car il concentre les inquiétudes sur l'avenir du pays en temps qu'il touche à un enjeu existentiel ». Ce qui veut dire en français normal, que la retraite est devenue progressivement un nouvel âge de la vie, un âge privilégié à bien des égards. Il ne s'agit plus pour les travailleurs de se reposer en attendant la mort, mais bien de profiter d'un supplément d'existence. La retraite d'aujourd'hui réalise une utopie ancienne, une troisième vie peuplée de loisirs et d'activités épanouissantes, sociales, caritatives ou culturelles. Sauf que, les actifs d'aujourd'hui craignent que cette forme d'état de grâce – qui ne concerne d'ailleurs pas tous les retraités – ne se reproduise pas pour eux et les générations suivantes. Les actifs d'aujourd'hui ont bien compris que la retraite par points se traduira par moins d'argent à la fin du mois, ils ont bien compris aussi que le choix d'allonger la durée de cotisations et non pas d'augmenter les cotisations, les privera d'une partie de cette troisième vie, véritable été indien d'une existence.

Pour les actifs d'aujourd'hui comme pour la majorité de nos compatriotes, le contexte français se distingue par son illisibilité... ce qui émerge c'est la confusion, le désarroi, la suspicion, l'inquiétude, la colère, l'impuissance, la défiance et souvent la résignation. Pour faire simple, on ne sait plus à quel saint se vouer !

Je ne suis pas, vous le savez bien, un spécialiste de la sainteté, alors plutôt que d'attendre le Saint compétent pour nous aider, je voudrais vous proposer un antidote contre ce poison qu'est la morosité ambiante... Le remède, il est là, sous nos yeux chaque jour, c'est notre village !

Notre village est attractif et on y vit bien... c'est ce que me disent les gens de passage ou des habitants d'autres localités de la vallée – que je ne citerai pas, cela va de soi -. Oui attractif ! Mesurons-nous la chance que nous avons d'avoir chez nous la quasi-totalité des services et des commerces dont nous avons besoin dans notre vie quotidienne ?

Deux médecins pour l'instant, quatre dentistes, un kiné, un pharmacien, un cabinet infirmier, une salle de remise en forme, une maison de retraite devenue EHPAD, une boulangerie, une boucherie, on nous annonce la réouverture d'une épicerie, un magasin de vente et de réparation de télévisions et d'appareils électroménagers, deux salons de coiffure, trois garagistes, deux chauffagistes-installateurs sanitaires, deux menuisiers, un horloger-bijoutier, un bureau de tabac - point poste, une toiletteuse et une pension pour chats et chiens, un vétérinaire, un grossiste en produits de papeterie, deux entreprises de construction, une entreprise de travaux publics, l'usine Hydra qui remonte la pente et qui embauche, un Crédit Mutuel, enfin cinq restaurants sans compter les deux fermes-auberges du Gsang et du Belacker.

Il ne tient qu'à nous de maintenir vivant ce qui sera bientôt une exception à la campagne.

Le conseil d'analyse économique vient de publier une étude concernant les sources du mal être dans les territoires qui ne seraient pas liées à la dégradation du niveau de vie ou au taux de chômage mais au sentiment de déclassement local dû essentiellement à la perte d'équipement et notamment des commerces alimentaires... Nous ne cochons pas cette case.

A l'heure où dans le monde rural, on ferme des classes, on fusionne ou on ferme des écoles, nous avons la chance d'avoir une école maternelle et une école élémentaire où l'on peut se rendre à pieds et où enseignent de charmantes institutrices. Les familles disposent également d'une structure périscolaire que nous finançons et qui est la plus belle et la mieux adaptée de la vallée... elle fait d'ailleurs le plein actuellement. Sabine Hoffmann, la directrice, est parmi nous ce soir, et je la salue très cordialement.

Notre population a également un vaste choix d'activités sportives ou culturelles proposées par nos 19 associations plus dynamiques les unes que les autres. Et si j'osais, j'ajouterais « une municipalité qui mouille la chemise et qui met tout en œuvre – sauf l'impossible – pour favoriser le bien vivre ensemble. »

J'entends certains d'entre vous penser très fort, « une fois de plus, José en rajoute un peu... ». Pas du tout, et je vais en faire la démonstration en vous racontant l'histoire de l'année 2019.

JANVIER

Chez nous, l'année commence toujours par une rencontre avec les associations pour établir le calendrier des manifestations organisées par les uns et les autres. Au-delà de l'objectif de cette réunion qui est d'éviter les doublons, j'y vois également la volonté de ces corps intermédiaires, premiers partenaires de la municipalité de construire ensemble l'animation du village.

Photo n°69 page 5

Ces travaux sont suivis depuis 19 ans par la remise aux représentants du Téléthon dans le Sud Haut-Rhin, du chèque, fruit de deux jours de fête et d'engagement de bénévoles, d'associatifs et d'élus. Notre village est l'un des plus généreux d'Alsace. Nous en sommes fiers et nous espérons que notre contribution s'ajoutant à celles de beaucoup de communes dans le pays, permettra des avancées dans la recherche et dans le traitement de celles et ceux touchés par ces maladies et qui vivent une galère permanente.

FEVRIER

Photo n°69 p 11

Il fallait se lever tôt en ce 10 février 2019 pour applaudir les carnavaliers qui effectuent chaque année une pré-cavalcade le matin pour s'échauffer en quelque sorte. La Gugga de l'Espérance, suivie de quelques chars, a réveillé aux aurores bon nombre de nos concitoyens... **Photo n°69 p 11**. Parmi les déguisements des uns et des autres, on aura retenu notamment « les petits lapins, les coqs et les poules » de nos amis les Aviculteurs venus en nombre.

Hélas, une météo catastrophique nous aura privé de la vraie cavalcade de l'après-midi. La fête s'est poursuivie, salle Aloyse Mura, pour la plus grande joie des enfants **Photo n°70 p 4** qui avaient continué à chasser l'hiver sous une pluie de confettis à l'école maternelle. Tradition maintenue.

MARS

Photo n° 69 couverture

On m'avait fortement dissuadé d'organiser un « Grand Débat » chez nous parce qu'on craignait de l'agitation teintée de jaune fluo. Nous avons pris le risque et ce fut une magnifique soirée citoyenne, un bel exercice de démocratie vivante... Du sérieux dans les propos, de la réflexion, du respect pour la parole du voisin, le tout dans un esprit fraternel. Chez nous, **Photo n°70 p 6** comme ailleurs, on a dit l'exaspération et l'injustice fiscale, les inégalités indécentes qui s'aggravent, la lourdeur vraie ou supposée du millefeuille administratif, le mur de défiance qui s'installe entre les français et leurs représentants. La Commune seule échappe au massacre et le maire garde la confiance de ses administrés ; la transition écologique est souhaitée, l'abandon du monde rural dénoncé. Nous avons transmis à qui de droit l'ensemble de ces observations et de ces propositions pour suite à donner comme on dit dans le jargon administratif.

Photo n° 70 p 5

Début mars également a eu lieu le premier cours de couture de l'association de Cécile Bernhard. J'ai toujours pensé qu'une municipalité se doit d'encourager et de faciliter les initiatives. Ainsi, avons-nous mis à la disposition de la dernière née de nos associations un local voisin de celui occupé par nos protégés « Les écureuils volants » dans la Maison des Associations. Je vais évidemment m'abstenir de vous parler couture, mais j'invite celles et ceux qui auraient quelques velléités de vous adresser à **Cécile Bernhard** ou à **Pascale Ringenbach** qui est, m'a-t-on rappelé, une élève studieuse de ces cours.

Photo n°70 p12 (1)

« L'Humanité doit mettre fin à sa guerre contre la nature a déclaré récemment le secrétaire général des Nations Unies, la science nous dit que nous pouvons le faire. Depuis des décennies, l'espèce humaine est en guerre contre la planète et la planète rend coup sur coup. » Moins spectaculaire que la marée noire au Brésil, que les feux en Australie et en Californie, on peut constater chez nous les effets du réchauffement climatique simplement en se promenant dans la forêt. Notre ami **Marc Solari** a consacré deux de ses excellentes chroniques à ce sujet dans notre « Lettre Municipale ». Je vous encourage à les relire.

« Il est urgent a dit **le Pape François** que l'ensemble de nos dirigeants... prennent les décisions nécessaires pour éviter la catastrophe climatique. Nous disons à chacune et à chacun : n'ayez pas peur ! Protéger notre maison commune nous oblige à des changements profonds des structures de nos sociétés, de nos modes de vie, des façons de regarder les différentes formes de vies végétales et animales. Le temps est venu d'agir sans délai... , a ajouté le Saint Père, avec amour, créativité, générosité... et espérance.» **Photo n° 70 p 12 (2)**

Nous le savons tous, les sociétés humaines se sont emballées, elles gaspillent nos ressources communes, elles poussent à la surconsommation, elles exaspèrent les populations sacrifiées par l'accumulation du capital et l'injuste partage des richesses produites. Il est tellement vrai que la préservation de la nature et la défense des plus démunis sont étroitement liées.

Oui, nous savons tout cela, mais les COP qui se succèdent ne sont que des bals de faux-cul, les maitres du monde lèvent les bras au ciel, versent une petite larme si possible devant des caméras... et remettent à la COP suivante la révision de leurs engagements de réduction des gaz à effet de serre. **Didier Rose** résume par une belle formule ces parodies... « une galerie de postures attristées, dit-il, tandis que le fond de l'air est plus lourd que jamais en gaz carbonique. »

Oui me direz-vous, mais nous ne pouvons pas à nous seuls inverser la tendance. Evidemment,... mais moi, je crois à la politique des petits pas tant il est vrai que des millions de petits pas, ça fait des grands pas qui permettent d'avancer plus vite. « Faites le bien par petits bouts, disait **Desmond Tutu**, là où vous êtes, car ce sont tous ces petits bouts de bien une fois assemblés qui changent le monde. »

Photo n°70 p13

Prenons l'habitude de moins prendre notre voiture. Il y a des déplacements à l'intérieur de notre village que l'on peut faire à pied ou en vélo. Covoiturons quand c'est possible. Eradiquons totalement les feux dans nos propriétés. N'achetons pas des produits dont l'empreinte carbone est excessive. Les raisins du Chili ne sont pas nécessaires sur la table du réveillon de Noël... « Beaucoup de petits gestes associés, a écrit Marc Solari dans notre « Lettre », finissent par avoir un impact considérable. »

Progressivement l'écologie va devenir la nouvelle matrice idéologique du siècle et va se substituer aux rêves de grand soir véhiculés de l'autre côté de ce que l'on appelait le « rideau de fer » et au néo libéralisme triomphant qui entre dans une impasse. Le plus grand nombre n'admettra plus que l'on ne fasse rien pour empêcher l'élévation des températures, comme il n'admettra plus qu'on empoisonne toutes les formes de vie, les plantes, les animaux et les hommes.

Conscients de ce danger, j'ai proposé à mes amis du Conseil Municipal de mettre notre village hors pesticides. Nous avons supprimé complètement les produits phytosanitaires et notamment les pesticides dans les espaces publics.

Photo hôtel à insectes

Nous avons semé des fleurs mellifères sur le pâturage qui se trouve à proximité de « la Roche aux bébés », avec les enfants des écoles nous avons installé un hôtel à insectes dans les jardins de la mairie, nous avons planté un verger communal, installé des refuges pour les chauves-souris, offert un potager aux enfants... autant d'actions qu'il a fallu décliner lors de l'audit diligenté par la Région Grand Est qui nous a labellisé « Commune Nature ».

AVRIL

Photo n°70 page de garde

Je ne serai pas hypocrite, nous avons été très heureux et très fiers d'avoir décroché du premier coup les fameuses « trois libellules » accrochées désormais aux entrées de notre village. Cette distinction a récompensé un engagement collectif fait en faveur de la biodiversité et de la santé des habitants. Cette distinction est également une marque de reconnaissance d'un travail d'équipe : élus et service technique. Permettez-moi de les remercier les uns et les autres et en particulier **Sylviane, Barbara, Francis, Morgane, notre petite apprentie et Christian**, qui ont été les fers de lance de ce magnifique projet.

Photo n°70 p8

Si on veut bien sortir la tête du guidon, s'arrêter de courir et réfléchir, on prend conscience que nous sommes sans nous en apercevoir forcément victimes des modes. Je ne veux pas parler de la mode vestimentaire, mais de la manière dont on parle. Ainsi depuis quelques temps, l'expression « démocratie participative » est mise à toutes les sauces dans la presse, à la télévision et bien évidemment dans les débats politiques. Les uns et les autres nous présentent la chose comme innovante (autre mot à la mode). Dans nos communes, nous pratiquons cette démocratie depuis des lustres. Permettez-moi de prendre un exemple dans notre village.

Ce n'est un secret pour personne la vitesse des automobilistes dans les rues de nos villages est excessive, c'était le cas en particulier dans la rue de Malmerspach, large et droite c'est vrai !

Pour tenter d'enrayer ce comportement peu civique, nous avons successivement monté une opération coup de poing en collaboration avec la gendarmerie, limité la vitesse à 30 km/heure - comme dans toutes les rues du village – installé des panneaux Stop au carrefour avec la rue des Mésanges. Peine perdue, de l'énergie et de l'argent dépensés en vain. **Photo de Jean-Louis**

Nous avons invité les riverains des rues de Malmerspach et des Mésanges à une réunion de concertation. Après une discussion où chacun a pu prendre la parole pour proposer une solution, il a été convenu que le traitement de la vitesse par la mise en place de chicane pouvait être une bonne idée. Le temps de faire les études, de faire valider le projet par une délégation du quartier et par la gendarmerie, nous avons concrétisé ce projet collectif à 13 000 euros, quand même !

MAI

Photo réunion publique – voisins attentifs

Je le répète souvent lors des réunions du Conseil, l'une des premières missions d'un maire, c'est d'agir pour le bien-être de ses concitoyens. Et l'un des éléments de ce bien être, c'est aujourd'hui, incontestablement la sécurité ou le ressenti qu'on en a. L'aventure de « la participation citoyenne » est partie de cette réflexion. Il est vrai qu'une série de cambriolages nous ont poussé à agir.

Après débat au Conseil Municipal, en collaboration avec la brigade de gendarmerie, nous avons provoqué une réunion publique à laquelle a participé une bonne cinquantaine de mooschoises et de mooschois. 17 d'entre eux ont accepté de devenir « référents » de la participation citoyenne, plus simplement ils ont pris l'engagement de devenir « voisins attentifs » **Photo n°69 p8**. Nous les avons réunis un peu plus tard et avec la Brigade nous avons établi une méthode de communication. Les référents ne sont pas des miliciens, mais des observateurs qui peuvent signaler ce qu'ils voient à la gendarmerie directement.

Photo n°71 p9. Le 27 mai, le protocole de la participation citoyenne validé par Madame le procureur de la République a été signé par Monsieur le Sous-Préfet **Daniel Mérignargues** – à qui nous souhaitons une belle retraite – par le chef d'escadron **Bruno Serain** et par votre serviteur.

JUIN

Photo n°71 p8 (1)

Le bien être que j'évoquais il y a quelques instants passe également par la qualité de notre environnement immédiat. Si vous avez la charge de votre espace privé, particulièrement bien soigné chez nous, nous avons quant à nous la charge de l'espace public et notamment des routes et des rues. Nous avons fait l'acquisition d'une désherbeuse – balayeuse - aspiratrice - déneigeuse. Cette machine multifonctions remplace les produits phytosanitaires jadis déversés dans les fils d'eau, elle aspire tout ce que les uns et les autres jettent sur la voie publique **Photo n°71 p8 (2)** – je pense particulièrement aux mégots, une vraie calamité – et enfin elle permettra le moment venu de déneiger les trottoirs ou les rampes d'accès à l'école.

J'avais dit l'année dernière ici même, qu'après deux années d'investissements importants dans la voirie (rue du Cimetière Militaire, Carrière et Chaumes et rue du Cercle), nous ferions une pause et cette machine aura été l'investissement principal pour 2019. Et parce que cet achat était accompagné par le dossier « libellules », nous avons été bien subventionnés, notamment par l'Agence Rhin-Meuse. 60 % du montant hors taxe. Les subventions étant devenues une rareté, il me semblait nécessaire et honnête de souligner ce soir cette aide importante.

Photo page couverture n°71

Le 30 juin, en présence du Sous-Préfet et d'une délégation de la gendarmerie de Fellingring, nous avons rendu hommage au **Lieutenant-Colonel Beltrame**, cet officier de gendarmerie victime d'un terroriste qui a sacrifié sa vie pour en sauver une autre. Chacun se souvient des circonstances de ce drame qui s'est passé à l'intérieur du Super U de la ville de Trèbes, département de l'Aude.

J'ai été très touché par ce geste sacrificiel et je remercie le Conseil Municipal d'avoir accepté ma proposition de donner le nom **d'Arnaud Beltrame** à notre place des fêtes. **Photo n°71 P16**

Cette plaque nous rappellera qu'une figure exemplaire est entrée dans le Panthéon des héros de la nation. Elle nous rappellera également que notre communauté nationale est encore capable de « produire » en son sein des hommes qui refusent et qui résistent, que le courage, le dévouement, le sens du devoir, l'altruisme ne sont pas des valeurs désuètes et qu'il y a des individus qui continuent à les incarner.

JUILLET

Photo n°72 p7

Pour nous à la mairie le fait marquant aura été le départ à la retraite de **Claude Ehlinger**, notre secrétaire général avec qui j'ai travaillé en parfaite harmonie et l'arrivée d'un autre maire **Gilles Steger**. Manifestement, les maires secrétaires généraux apprécient notre commune, ce qui est flatteur pour nous. Le passage de témoin s'est fait en souplesse, puisqu'ils ont pu travailler en binôme pendant quelques temps. Et je peux affirmer, après quelques mois de cohabitation, que la carburation du moteur de la mairie est excellente. Avec les deux **Patricia et Gilles**, nous formons, je le pense sincèrement, un quatuor administratif efficace.

AOUT

Photo Vierge

Le 15 août, la météo n'était pas terrible et nous n'étions qu'une poignée sur la colline de la Vierge. J'ai rappelé comme le veut la tradition la promesse de 1916... ce qui a fait dire à certains que j'ai remplacé notre prêtre... chacun sait que la fonction de maire exige la polyvalence.

SEPTEMBRE

Photo n°72 couverture

Mi-septembre, nous avons eu les honneurs de la télévision. La journaliste **Stéphanie Mallauran** a posé ses micros et ses caméras chez nous pendant 48 heures pour saisir « un lieu et des histoires », l'une des émissions de France 3 Alsace. Nous avons pu voir, 4 jours consécutifs notre village à la télé. Soyons honnêtes, ça nous a fait plaisir, nous sommes fiers d'avoir été choisis, fiers que notre village ait été vu par des milliers de téléspectateurs... qui ont découvert une charmante localité alsacienne.

Photo n°72 p4

Une trentaine de nouveaux arrivants ont répondu à notre invitation à une réunion pour faire connaissance. Nous programmons cette réunion avec celles et ceux qui ont décidé de poser leurs valises chez nous tous les deux ans... Même si notre population baisse régulièrement depuis des années, la diminution se ralentit. Dans les rues où se libèrent des maisons, de jeunes couples s'installent, leurs enfants vont à l'école chez nous, c'est une bonne nouvelle. Nous sommes très heureux de les accueillir.

Lors de cette soirée, après la présentation de l'histoire de notre village et de l'action municipale, les présidents de nos associations déclinent leurs activités respectives, invitant les néo-mooschois à les rejoindre. La soirée se termine par l'inévitable verre de l'amitié autour duquel on papote et on fait comprendre aux nouveaux, que désormais, ils font partie de notre communauté villageoise.

Photo n°72 p9

Fin septembre, se sont déroulées les Olympiades des Aînés organisées par la Résidence Jungck. Huit EHPAD de la région ont participé à ce tournoi autant dire que la salle Aloyse Mura était pleine. Je ne peux que reprendre les mots de notre directeur, **Laurent Cahagne**, qui affirmait que « cet événement a permis de mettre en place des actions de prévention et a été l'occasion de montrer au grand public que la vie en EHPAD peut être dynamisante et conviviale. »... Cerise sur le gâteau, l'équipe de la Résidence a remporté la médaille d'or. Félicitations à toute la résidence et notamment au personnel et à l'Association des amis de la Résidence de Jean-Jacques.

Il y a quelques jours, la résidence m'avait invité pour les vœux au personnel, pendant cette réunion bien sympathique, Monsieur Cahagne, nous a présenté les projets de la Résidence... et parmi ces derniers celui d'une extension avec la création de 12 chambres individuelles... je m'en réjouis, voilà ce qui s'appelle « avancer ».

OCTOBRE

Journée citoyenne – Photo n°71 p5

Si je devais établir le top 10 des actions municipales, nos journées citoyennes occuperaient incontestablement – avec notre bibliothèque – la pole position pour au moins trois raisons.

Rappelez-vous, dans la Lettre Municipale de juillet, j'avais évoqué cette belle légende amérindienne qui dit qu'il y eut un jour un immense incendie de forêt et tous les animaux terrifiés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri cherchait quelques gouttes d'eau avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire lui dit « Colibri, tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu. »

Photo n° 71 p4 (Marques et Marie Eve) + p5

Et le colibri lui répondit : « je le sais, mais je fais ma part ». Cette petite histoire m'apparaît plus qu'une légende, c'est un véritable conte philosophique où chacun peut trouver matière à réflexion. Pour moi, le colibri, ce sont tous les bénévoles de nos journées citoyennes qui viennent faire leur part au service de notre communauté et qui savent que l'action collective est devenue indispensable dans nos villages. Ils veulent être acteurs, ils veulent être utiles et mettre leur savoir-faire au service des communes. Et ce savoir-faire m'impressionne, -il est vrai que je manie mieux le stylo à encre que la tronçonneuse-. On ne mesurera sans doute jamais tous les talents qui s'expriment dans un village et c'est bien regrettable.

Enfin, il y a ce truc ineffable, mais que l'on perçoit ou que l'on ressent,... ces amitiés qui voient le jour, ce nouvel arrivant qui rejoint le groupe et qui y est accueilli avec le sourire, ces discussions joyeuses autour du Schiffala et de quelques verres de Côte du Rhône, ce lien social

qui se tricote sans que l'on s'en rende compte. « Vous savez Monsieur le Maire, me dit-on parfois, je ne le pensais pas, mais qu'est-ce qu'il est sympa le type qui habite rue machin, et puis il sait bosser. » J'ai déjà entendu ces propos à plusieurs reprises sous cette forme ou une autre... et là, pour moi, c'est le nirvana, c'est un immense bonheur.

De tout cœur, merci mes amis citoyennes et citoyens de ces journées particulières.

NOVEMBRE

Photo MAX'S 1

Le mois de novembre aura été le mois des concerts chez nous. Avec l'association Vivre à Moosch de **Christine FRIESS**, nous avons accueilli Les Max's, au début du mois et les Barg Alm Krainer à la fin du mois.

Les Max's, on connaît depuis quelques décennies. Mais c'est à chaque fois un ravissement... parce qu'avec la bande de **Jean-Pierre Jeanton et Daniel Binder**, on collectionne qualité, talent, empathie et humour.

Ils nous ont d'abord distillé une nostalgie bienfaisante avec Maxime Leforestier, Joe Dassin, Aznavour et Moustaki suivis de quelques tubes planétaires dont le cultissime « Show must go on » de Freddie Mercury qui a électrisé les spectateurs. **Photo MAX'S 2**. Après l'entracte, les Max's nous ont offert un tour de France qui passait par l'Alsace et son folklore, par le Nord et ses corons, par le Loire et Cher et la boue de Michel Delpech, par les marchés de Provence, par la Corse et ses chants polyphoniques et la Bretagne d'Alan Stivel... Belle leçon de géographie.

Photo BAK

Et il y a cette soirée du 30 novembre dans notre église pleine à craquer. Toutes les places assises occupées, des spectateurs debout à l'arrière sous la tribune. Cela me rappelait les messes de mon enfance, en ce temps-là le dimanche, les églises étaient pleines au moins jusqu'au sermon, après c'était l'heure de l'apéro et du baby-foot. Mais là on est resté jusqu'au bout du spectacle. Environ 700 admirateurs du groupe le plus populaire de la vallée ont dégusté paroles et musique de **Gilbert, de Maurice et de Patrick**.

Ils avaient emmené dans les bagages **François Etterlen**, avec alphorn et trompette, un couple de tyroliens pur sucre **Heidi et Tony**, avec harpe et guitare... et ce fut grandiose. On a eu beau chercher dans les annales, on n'avait jamais vu cela dans notre vallée.

Photo

Pour emprunter le vocabulaire des footballeurs, on peut dire que les Barg Alm Krainer ont tout donné à un public aux anges qui a fait un triomphe à tous les musiciens. Ceux qui ont assisté à ce concert pourront dire « J'y étais ». Vous voyez, ces temps derniers, on a beaucoup parlé de l'Alsace, du Grand Est, de la collectivité européenne, je suis très attentif à cela, notamment aux propos de certains cercles d'intellectuels prétentieux qui dissertent sur l'identité de l'Alsace qui serait menacée de toute part.

PHOTO

Il aurait fallu les inviter à cette soirée ces « pisse-froid », ils auraient compris alors, combien notre identité est vivante, forte et sensible à la fois. Oui assurément, l'église Saint-Augustin a abrité pour une soirée de rêve, une communion des esprits autour de chants et de musiques marqueurs de notre culture. « L'identité alsacienne tient bon, disait il y a quelques temps l'homme de lettre sudgauvien Louis Perin, et cela peut se perpétuer in seculo seculorum. »

Merci aux bénévoles de l'Association Vivre à Moosch pour ce cadeau !

Photo n°69 P8

Avec d'autres élus nous avons manifesté dans les rues de Thann et devant l'hôpital, signé et fait signer des pétitions, voter des motions... pour le maintien de la maternité de Thann.

Photo (banderoles)

On a obtenu un sursis de quelques mois, on nous a fait lanterner de réunions inutiles en réunions pour rien et un matin de novembre on a tiré le rideau ! Après les urgences, la maternité... La santé est désormais une variable d'ajustement des politiques budgétaires. S'il fallait illustrer par un exemple l'abandon du monde rural, en voilà un !

Photo José

Je me rends chaque année au congrès des maires de France. J'aime rencontrer ces hommes et ces femmes avec qui je partage les mêmes satisfactions et les mêmes difficultés. J'y vais également pour écouter les ministres qui interviennent à la tribune sur les sujets qui se rattachent au thème du congrès. Et le cas échéant, je les interpelle, puisqu'on a droit à la parole. Ainsi cette année, pour la deuxième fois, j'ai rappelé à Madame **Borne**, ministre des transports, que le dossier de la RN66 n'avance guère. Elle en a pris note, bien sûr, m'affirmant que le gouvernement travaillait sur les désenclavements nécessaires dans plusieurs régions dans le pays. Cela s'appelle une pirouette. Mais les piqûres de rappel n'ont jamais fait de mal à personne. J'ai également pu discuter avec la ministre des sports **Photo José et Roxana Roxana Maracineanu** que nous connaissons bien dans le Haut-Rhin. L'ancienne championne olympique de natation est pleinement engagée dans le dossier des jeux olympiques de Paris en 2024. Suite à ces échanges particulièrement sympathiques, j'ai déposé un dossier de labellisation « Terre de jeux 2024 » au nom de notre Commune.

DECEMBRE

Photo n°70 P5

A la bibliothèque, deux nouveautés ont vu le jour en 2019 : un atelier lecture en collaboration avec les enseignantes et un partenariat que nous avons signé avec l'association « Lire et faire lire » créée il y a quelques années par l'écrivain **Alexandre Jardin**, qui permet à des bénévoles de lire des histoires aux enfants à l'école.

Photo n°72 P5

Début juillet, en partenariat avec la Médiathèque de Wesserling et la ludothèque de Saint-Amarin, les bénévoles de la bibliothèque ont organisé un après-midi de jeux de société originaires de l'Inde. Nous avons pu constater que les parents présents ont pris autant de plaisir que les jeunes à ces jeux exotiques.

Photo Jeannine

Les enfants ont également été invités à bibliothèque pour une soirée Halloween... costumes de circonstance, vilaines sorcières et potirons... rien de manquait, ni le conte qui fait peur, ni les danses échevelées.

Photo n°69 P7 Photo Jeannine

Nous avons réuni les enfants à la sortie de l'école autour du sapin de Noël du lavoir pour une petite fête avec brioches et chocolat chaud.

Enfin à la veille de Noël, **Pascale Ringenbach** a organisé une après-midi « jeux de société » avec les enfants salle Coutouly.

Je sais que je l'ai déjà répété mille fois, mais comment ne pas remercier encore ces bibliothécaires bénévoles qui tout au long de l'année font preuve d'imagination pour proposer des animations passionnantes à nos enfants qui restent notre priorité et à qui nous offrirons bientôt un city-stade.

Photo Téléthon

Les fins d'année sont une forme de concentré de convivialité chez nous... La Sainte-Cécile de la Chorale, la Sainte-Barbe des Sapeurs-Pompiers, la paëlla et le réveillon du Cercle, le banquet de l'UNC, - **merci Jacques, merci Frédéric, merci Francis, merci Bernard**, de votre invitation pour ces moments particuliers pour vous et les membres de vos associations -, l'irremplaçable fête des Seniors, la distribution des cadeaux de Noël à l'école... et le téléthon, déjà évoqué qui est désormais une facette importante de la personnalité de notre village...

Photo Téléthon Merci à **Jean-Marie** et à toute l'équipe des bénévoles. On peut le dire désormais, la thérapie génique ça marche. L'amyotrophie spinale infantile se guérit, la myopathie tubulaire également, un traitement pour la neuropathie optique de Leber existe... Evidemment, tous ces nouveaux traitements sont très chers... Alors ensemble continuons le combat.

En évoquant les bénévoles, il nous faudrait, ensemble, rendre hommage à l'Amicale de **Gérard**. Les donateurs de sang observent en le regrettant une baisse des dons. Je me fais volontiers le porte-parole de Gérard pour lancer un appel au don.

Photo fête des voisins (Mésanges)

Et si l'antidote à la morosité dont je vous ai parlé il y a une heure, ne vous a pas encore convaincu, je pourrais ajouter la fête des voisins de la rue de la Mine d'Argent et celle des rues des Mésanges et Malmerspach, voire celle de la rue de la gare, je pourrais ajouter le concours de pêche ou le tournoi de quilles intersociétés, **merci Elio et merci Guy**, ou encore le yoga du Cercle qui rassemble de nouveaux adeptes, la crémation du bûcher qui rassemble la jeunesse. Le maïabummel de l'Espérance ou celui du Cercle. La fête de la musique ou le gartafascht de Vivre à Moosch.

Photo fête des voisins (Mine d'Argent)

Tous ces rappels aussi pour rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui oeuvrent pour que la vie villageoise soit plus douce, qu'elle ait du sens. Je pense bien entendu à nos 19 associations

et à leurs bénévoles qui jouent un rôle fondamental dans la cohésion et le dynamisme de notre village et dans l'éducation de nos enfants. Sincèrement merci à vous.

Photo Moosch le plus beau village du monde

APPEL DES CONSEILLERS

Permettez-moi, avant de conclure, de remercier mon équipe municipale pour son engagement, les élus bien sûr mais également les services administratifs avec qui je travaille chaque jour et le service technique managé par l'irremplaçable **Jean-Louis**. Les uns et les autres ont mon entière confiance ce qui est nécessaire pour la bonne marche des choses. Et même s'il n'est pas à proprement parlé un employé de la commune, merci à **Jean-Claude Pernel**, le photographe attitré de la commune, merci à **Sabine Riethmuller**, bénévole permanente qui accompagne très souvent sa sœur Sylviane dans de nombreuses tâches au service de la collectivité, et merci à Guy Lopes qui chaque année à Noël décore la mairie. Et je n'oublierai pas de remercier vivement nos agents d'entretien, Nadia et Aurore. Et merci aux ATSEM, Nadine, Martine et Florence.

Mes amis, nous sommes entre nous, bien au chaud, l'atmosphère est sympathique et propice aux confidences. Dans quelques semaines, il vous appartiendra de valider un bilan et d'exprimer votre souhait de voir notre village continuer sur le chemin vertueux tracé depuis quelques années déjà. Avec une équipe expérimentée et renouvelée, je solliciterai vos suffrages le 15 mars prochain, tout simplement parce que vous êtes importants pour moi, et que j'ai très envie de continuer de construire avec vous de belles choses.

En attendant, du fond du cœur, je vous souhaite une bonne et heureuse année, la santé avant toute chose, une vie harmonieuse au sein de vos familles et des rencontres enrichissantes... et pour le reste je sais que vous vous débrouillerez.

Vive notre bonne commune de Moosch !

Avant de laisser la place à....., je voudrais vous présenter le dernier couple que j'ai marié, il y a peu de temps, Kevin Manry et Julie Welker. On leur souhaite que du bonheur.

Les 4 agents recenseurs :

Cécile Bernhard

Marie Eve Paolin

Christine Friess

Daniel Fink